

LE PETIT ASTRE

Le journal qui t'informe et qui t'éclaire



Dossier

Guerre en Ukraine

Retrouve une série d'articles qui abordent sous différents angles le sujet de la guerre en Ukraine.



Page 6

Dossier

Le collège, ici et ailleurs

Prends ton sac à dos, nous t'embarquons en dehors de la France pour découvrir comment se passe une journée de cours dans d'autres collèges du monde !



Page 2

Micro-trottoir

Si vous pouviez rajouter une matière au collège, laquelle serait-ce ? Venez découvrir les réponses des élèves page 13.

+ 1 page de bande dessinée sur le thème du collège !

Dans la peau des surveillants

Si tu veux suivre les assistants d'éducation de la CSI dans leur travail durant une journée, ça se passe page 12 !

Pause littéraire

Comme à son habitude, Thomas Le Bleu vous a concocté un texte horrifique à retrouver page 15.

Erratum : On peut se tromper, mais il faut vous en informer ! Contrairement à ce qui a été écrit dans le n°2 du *Petit Astre*, il n'y a pas 29 pays au sein de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) mais 30, le dernier en date étant la République de Macédoine du Nord qui a rejoint l'alliance en 2020.

DOSSIER : Raconte ton collège, ici et ailleurs

Ce mois-ci, nous te proposons de traverser la frontière franco-allemande, l'Atlantique ou l'Asie pour découvrir la vie des collégiens ailleurs dans le monde. A la fin de ce périple, tu pourras retrouver la CSI avec les bandes dessinées de Sophie !

Le système scolaire québécois : un mélange de cultures

En France, vous venez tout juste de sortir de vacances. Ce n'est pas du tout le cas chez moi. Nous avons en général peu de vacances dans l'année ici. En contrepartie, nous finissons un petit peu plus tôt que vous. Les différences entre le système scolaire québécois et le système scolaire français, c'est justement ce que vous allez comprendre dans ce récit ! Vous l'aurez deviné, je vais vous emmener durant une journée avec moi pour vous montrer la vie d'école d'une secondaire québécoise...

Tout d'abord, une petite explication : le secondaire regroupe le collège et le lycée. Moi, je suis en secondaire 3, ce qui équivaut à la Quatrième chez vous. Généralement, les cours, qui durent quarante cinq minutes, commencent à 9h et terminent à 16h. C'est une journée ensoleillée aujourd'hui, c'est bon signe pour les professeurs car la neige n'est pas trop haute et les bus scolaires pourront faire leur tour. Ici, la météo n'est pas très régulière et **s'il tombe des peaux de lièvres**, les bus ne passent pas et nous restons chez nous, quel dommage!

Je démarre donc la journée avec deux heures de français, la langue parlée au Québec, même si mon accent et certains mots que j'utilise pourraient troubler certains d'entre vous. Ces deux

heures terminées, j'ai 10 à 15 minutes de pause. Avant de retrouver mes amies dans la cour de récréation pour parler, je regarde sur mon **cellulaire** si j'ai reçu un message de mon **chum** - ici nous sommes autorisés à l'utiliser, sauf en classe bien sûr. La leçon suivante est celle d'arts plastiques, pendant laquelle je m'applique à ne pas renverser de la peinture sur ma chemise d'uniforme. Une fois ce cours et celui de maths terminé, c'est l'heure de manger. Je n'ai pas pris ma boîte à lunch aujourd'hui. J'ai la possibilité de manger à la cantine en payant mais comme c'est toujours plus drôle de manger dehors, je sors de l'école pour m'acheter à manger avec mes amies. Mes amis prennent de la **poutine** et moi un **chien-chaud** accompagné d'une **liqueur**. La poutine est un plat québécois composé de frites, de fromage en grains et de sauce brune. De retour à l'école **après avoir attendu que le curée se mouche**, je poursuis ma journée avec un cours d'univers social ou "histoire-géo" comme vous l'appellez en France. Ici, pas de Louis XIV et de Napoléon : on étudie la formation du régime fédéral canadien ou encore la Révolution tranquille au Québec. Nous avons reçu les contrôles aujourd'hui, j'ai seulement eu 63/100, ce n'est **pantoute** une bonne note, **Tabarnak !**

La prochaine heure a été annulée alors je sors m'asseoir dans l'herbe, devant l'établissement, avec mes amies. Je sais qu'en France vous n'êtes pas autorisés à sortir durant les heures de permanence, pas de chance ! Ici nous sommes plus libres, un peu comme aux Etats-Unis. Et oui ! Le système scolaire québécois est un système scolaire très partagé entre l'américain et le français. D'un côté, nous avons des points communs avec le système américain comme la notation sur 100, le fait que les cours finissent plus tôt pour pratiquer une activité et, malgré que la langue du Québec soit le français, il existe beaucoup de mots anglais ou anglicisés. D'un autre côté, le système français n'est pas non plus si différent : nous parlons la même langue, excepté quelques mots ou expressions, et le coût de la scolarité y est aussi moindre. C'est **tiguidou laï laï !**

Finalement, je termine cette journée de cours tout en douceur avec un cours de musique où les notes du piano me font **cogner des clous**. Je vais pouvoir maintenant me consacrer à mes activités sportives. J'ai choisi le hockey sur glace, le sport préféré des Canadiens. Nous sommes en pleins entraînements intensifs pour pouvoir être à la hauteur lors des compétitions qui vont bientôt tomber ! À 18h, je prends enfin le

bus jusqu'à chez moi. Ma journée s'achève donc, je vais devoir terminer mon récit ici et **l'affaire est ketchup** ! Je vous souhaite une bonne nuit, même si vous dormez sûrement déjà car quand il est 21h ici, il est 2h du matin chez vous...

▪ **NESRINE ALAMI**

VOCABULAIRE QUEBECOIS

"**Il tombe des peaux de lièvre**" : il neige à gros flocons

Cellulaire : téléphone portable

Chum : petit copain

Blonde : petite copine

Chien-chaud : hot-dog

Liqueur : soda

"**Attendre que le curée se mouche**" : prendre son temps

Pantoute : pas du tout

Tabarnak (vulgaire) : juron exprimant la surprise ou le mécontentement. Équivalent de "putain" ou merde. Conseil : éviter de l'utiliser devant les parents.

Tiguidou ou **Tiguidou laï laï** : c'est excellent, c'est parfait, c'est très bien

"**Cogner des clous**" : action de dodeliner de la tête lorsqu'on combat le sommeil en position assise

"**L'affaire est ketchup**" : tout s'est passé comme prévu

3 particularités du système éducatif allemand

Le système éducatif allemand n'est pas drastiquement différent du français (scolarité gratuite et obligatoire de 6 à 16 ans, matières similaires...) mais il a quelques particularités que je vais vous faire découvrir...

Une orientation précoce

L'Allemagne est un état fédéral, ce qui veut dire qu'elle est divisée en *Länder* (*Land* au singulier), des entités politiques qui se dirigent elles-mêmes. C'est pour cela qu'il n'y a pas de ministère de l'éducation nationale. La fin de l'école primaire se fait rarement en "cinquième classe" (CM2) comme en France mais souvent en "quatrième classe" (CM1). Les élèves ont globalement quatre choix d'écoles, adaptés aux différents profils des élèves :

- Le *Gymnasium* : Ce type d'école regroupe le collège et le lycée et est le plus proche d'un collège et lycée français. Les élèves font leur bac en douzième ou treizième classe (équivalent de la Terminale).

- La *Hauptschule* : Ce type de collège s'arrête en neuvième classe (équivalent de la troisième) et est destiné aux élèves ne voulant pas ou n'ayant pas les moyens pour faire des études avancées. Le rythme d'enseignement est plus lent et adapté aux difficultés des élèves. A l'obtention de leur diplôme, les élèves peuvent continuer leurs études par une formation professionnelle ou commencer à travailler.

- La *Realschule* : Ici, il y a une année de plus que dans la *Hauptschule* et les enseignements sont plus approfondis. Avec une bonne moyenne sur le diplôme, il est possible d'aller étudier dans une université professionnelle, ou sinon faire une formation ou directement travailler.

- La *Gesamtschule* : Ici, les trois types de collèges sont regroupés et l'élève choisira plus tard son orientation.

Le concept de *Bildung*

Bildung est un concept allemand qui consiste à associer l'apprentissage au développement de soi. En France, le but de l'école est d'abord de transmettre des savoirs. En Alle-

magne, le but est de former des élèves épanouis et aptes à vivre en collectivité. En primaire, on va davantage laisser l'enfant travailler à son rythme et l'encourager à s'exprimer et être autonome pour qu'il développe ses propres talents et sa personnalité. Ce concept est à la base du système éducatif allemand car ensuite, les enfants sont orientés très tôt, aux alentours de dix ans, à la fin de l'école primaire, et il faut donc qu'ils se soient déjà bien développés en tant qu'individus.

Un rythme scolaire différent

Tout d'abord, l'emploi du temps est plus allégé. En effet, en fonction de la région, les cours commencent à 8h et se terminent entre 13h30 et 15h30. Les élèves ont ensuite du temps pour faire des activités extra-scolaires, s'investir dans leurs passions, faire leurs devoirs et voir leurs amis. En plus de cela, beaucoup d'écoles incluent des heures de devoirs (comme l'aide aux devoirs) dans l'emploi du temps. Comme une journée se termine souvent vers 14h, les élèves ne mangent pas à la cantine et rentrent chez eux pour manger. Enfin, pour la plupart des matières, les élèves ne se déplacent pas ! Ils ont une salle principale, dans laquelle ils ont des casiers et stockent toutes leurs affaires. Finalement, c'est un rythme scolaire qui semble plus adapté à l'épanouissement des adolescents car les collégiens ont leur propre salle, ils sont accompagnés dans leurs devoirs et ont beaucoup de temps pour leurs loisirs à la fin des cours. D'ailleurs, quand j'apprends à Jeanne, ma cousine allemande de 15 ans, que les collégiens français finissent en moyenne les cours vers 16h30, elle s'exclame « Ils sont fou ! » ▪

LILI RAINJONNEAU

Le collège en Chine raconté par Qinyue et Xiaorui !

La Chine est un beau pays d'Asie orientale et, comme en France, les enfants chinois doivent aller au collège ! Tout citoyen a l'obligation d'aller à l'école sur une durée minimale de neuf ans, généralement de 6 à 15 ans. Les régions administratives spéciales de Hong Kong et de Macao gèrent leurs systèmes éducatifs en autonomie.

En République Populaire de Chine, les collégiens chinois se lèvent tôt : à 7h du matin, ils sont à l'école et commencent avec une heure de permanence pendant laquelle ils font leurs devoirs. Mais d'abord, tous les lundis matin, ils se réunissent autour du drapeau de la République Populaire de Chine pour chanter l'hymne national. Le soir, les cours se terminent à 17h mais il y a encore un temps d'étude obligatoire jusqu'à 19h. Souvent, le travail ne s'arrête pas là et continue ensuite à la maison ! L'emploi du temps des collégiens chinois est donc très chargé. Xiaorui, une chinoise en Quatrième à la CSI, nous confirme : « En France, ce qui est bien c'est que comme tu n'as pas beaucoup de cours, tu as plein de temps libre. Par exemple, je me suis inscrite au badminton et je ne pouvais pas en faire en Chine car je n'avais pas le temps. » Pour autant, elle et son amie Qinyue, aussi en Quatrième, ne diraient pas que le collège français est nécessairement mieux. Qinyue explique : « Au collège chinois, c'est plutôt l'ambiance un peu plus stressante... mais aussi une

bonne ambiance pour étudier. » Les filles nous confient qu'elles ont besoin d'une ambiance de travail studieuse et des professeurs sévères qui les poussent à travailler. Même si ce n'est pas facile, c'est satisfaisant car elles ont le sentiment d'avoir appris beaucoup de choses.

« Quand on n'apprend pas beaucoup de choses et que le niveau d'exigence n'est pas élevé, on est moins stimulé et motivé à apprendre » explique Xiaorui. D'après leur expérience, les filles trouvent qu'en France on apprend moins de choses qu'en Chine et que le niveau est moins élevé. Leur amie Laetitia confirme : « Je le remarque en tant que franco-chinoise qui voit des Chinois arriver en France : leur niveau est plus élevé que le nôtre, en tout cas en maths où les élèves chinois commencent depuis tout petit. »

Dans la salle de classe, tout est très organisé. En moyenne, les élèves sont 40 à 50 dans une même classe. Chaque classe a sa propre salle et les élèves ne se déplacent pas, ce sont les professeurs qui le font. Il y a des élèves qui ont des responsabilités différentes pour que la classe soit plus organisée : un responsable pour ramasser les devoirs, un responsable pour organiser correctement la bibliothèque, un responsable pour le nettoyage et le ménage etc... Les élèves sont séparés par groupes qui correspondent à une rangée de tables. Chaque semaine ou toutes les deux semaines, tous les élèves se décalent d'une place

pour changer de tâche et pour que chacun participe à tout. « C'est bien ! C'est bien organisé ! » s'exclame Xiaorui. « Ça rend aussi plus responsable. S'il y a des dégradations, c'est toi qui va nettoyer ! » approuve Laetitia. Il faut aussi se tenir correctement : ne pas être avachi, se tenir droit, lever la main d'une certaine manière et dans le calme... Nous demandons aux filles si elles ont déjà assisté à des punitions corporelles mais ce n'est pas le cas : c'est un cliché, cela existait avant mais c'est aujourd'hui interdit. Il y a quand même des punitions qui sont dures comme se tenir debout ou se faire réprimander devant toute la classe quand on a eu une mauvaise note par exemple. Ce sont des moments qui peuvent être très humiliants et les élèves veulent absolument les éviter. Les filles sont unanimes : « Pour un Français arrivant en Chine, l'école serait dure mais pour les Chinois, c'est normal. »

Au niveau des matières, les élèves ont une matière qui s'appelle "Politique". En Cinquième, on y apprend comment se comporter dans la société et après, en Quatrième et Troisième, on y apprend les lois, les fondements de l'idéologie communiste et la morale. Il y a aussi des petits exercices consacrés à la relaxation durant les pauses : on se masse le cou, on fait des exercices pour la vision...

Au niveau de l'apparence, les élèves ont tous à peu près la

même coupe de cheveux : les filles ont les cheveux courts ou, s'ils sont longs, elles doivent les attacher, et les garçons ont les cheveux très courts. Les élèves doivent aussi porter un uniforme (c'est comme un code vestimentaire). Nous demandons à Xiaorui et Qinyue si cela n'est pas frustrant mais, au contraire, ça leur évite de réfléchir à leur tenue le matin.

Dans les activités que l'on peut

pratiquer au collège, il y a des compétitions sportives deux fois dans l'année : une en hiver et une en été. Au printemps et à l'automne, les élèves font des sorties dans la nature et ils célèbrent aussi toujours le Nouvel An chinois. Il y a deux vacances scolaires : les vacances d'hiver (1 mois), appelées aussi les vacances du nouvel an, et les vacances d'été (2 mois). Les filles commentent : « Les élèves chinois adoreraient venir en

France avec les vacances un peu tout le temps. » « Mais en France, comme il y a plus de vacances, on les sent moins. En Chine, quand on a enfin fini les examens avant les vacances, c'est le bonheur ! » ajoutent-elles avec les yeux qui brillent. ■

HADWIN RAMOS MARTINEZ
et **FARAH BARTHELET**

Merci à Xiaorui LIU et Qinyue YU pour leurs témoignages et à Laetitia MONTAGARD pour avoir été leur interprète.

Le collège en BD



DOSSIER : Guerre en Ukraine

Le 24 février 2022, nous avons assisté, par l'intermédiaire des médias, à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. C'est un sujet bien sûr touchant et brûlant d'actualité que nous avons souhaité aborder sous différents angles dans ce numéro...

Entretien : La guerre en Ukraine, mars-mai 2022.

Monsieur Van Proeyen, enseignant d'Histoire-Géographie à la Cité Scolaire Internationale de Lyon, a accepté de répondre à nos questions sur la guerre en Ukraine afin de nous apporter un éclairage sur cette question d'actualité complexe.

LE PETIT ASTRE - Tout d'abord, revenons aux origines de l'Ukraine : depuis quand l'Ukraine existe-t-elle et quels sont les liens historiques qu'elle partage avec la Russie ?

M. Van Proeyen - L'Ukraine, ou Petite Russie, est le berceau historique de la Russie que nous connaissons. Aux VIII^{ème}-XI^{ème} siècles, des marchands-guerriers scandinaves que nous appelons "Vikings" naviguaient sur les fleuves de cette partie d'Europe orientale. Ils y ont fondé des comptoirs commerciaux comme Novgorod [que vous pouvez situer sur la carte ci-contre], puis la principauté de Kiev, premier État russe. Un Vladimir Ier le Grand (958-1015) fut ainsi Prince de Novgorod et à partir de 980 de Kiev ! Voici là un clin d'œil de l'Histoire à l'actualité...

Ukraine et Russie ont donc des racines historiques communes, néanmoins l'Ukraine affirma une position intermédiaire entre Russie et **Occident** [les mots en gras sont expliqués page 8].

Ainsi, à l'époque Moderne, du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle, l'Ukraine fut englobée pour



Sur cette carte, vous pouvez observer une vaste zone grisée correspondant au royaume polono-lituanien et ses États subordonnés en 1619. Pour vous aider à vous repérer, les frontières actuelles des États apparaissent en transparence.

Auteurs : Poznaniak+Bogomolov.PL (licence CC BY-SA). Modifications apportées par F. Barthelet : ajout des mers et des villes et suppression de la légende.

partie dans le vaste État polono-lituanien qui allait de la mer Baltique à la mer Noire [carte ci-dessus] : notre Petite Russie faisait figure de zone-tampon, ou mieux « ligne de front/frontière » ("Ukraina" en russe) au contact d'une (grande) Russie bientôt conquérante mais aussi des mondes turcs et tatar [peuple turc parlant le tatar]. Au 19^{ème} siècle, un sentiment

national ukrainien s'est affirmé sur la base d'une langue très proche mais néanmoins différente du russe, parlée essentiellement dans les campagnes mais non encore écrite, et porteuse de traditions et coutumes toujours parmi les plus riches du continent.

Mais après la brève indépendance d'une République

populaire ukrainienne (1917-1922), l'Ukraine intègre finalement l'**Union des Républiques Socialistes Soviétiques**.

Nikita Khrouchtchev, un homme d'Etat qui a dirigé l'URSS et qui était issu d'une famille russe transplantée en Ukraine, donne en 1954 à l'Ukraine la Crimée, une presqu'île au sud de l'Ukraine, stratégique pour la flotte soviétique en mer Noire.

Les deux pays ont donc partie liée, pour le pire davantage que pour le meilleur puisque l'Ukraine reste soumise aux Russes : cette Ukraine historiquement et culturellement proche de la Russie reste économiquement intégrée et politiquement dépendante de cette même Russie.

Comment l'Ukraine a-t-elle obtenu son indépendance, en 1991 ?

A Noël 1991, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) disparaît officiellement. L'Ukraine a pris la voie de l'indépendance à partir de 1989 comme les autres Républiques Socialistes Soviétiques à la faveur d'une **démocratisation** progressive. La Fédération de Russie a ainsi succédé à la Russie soviétique et l'homme qui s'est affirmé à sa tête à partir de 2000 est Vladimir Poutine.

L'Ukraine connaît au début du 21ème siècle une difficile transition vers la démocratie car une minorité de dirigeants pro-russes, favorables à un **pouvoir**



L'ex URSS composée de 15 républiques soviétiques avant sa dissolution en 1991.

autoritaire, se sont attachés à faire obstacle à la volonté du peuple ukrainien, suscitant manifestations, contestations et mouvements populaires pacifiques comme la Révolution orange de 2004.

En Ukraine, des dirigeants pro-russes autoritaires comme Viktor Ianukovytsch ont ainsi été amenés à "cohabiter" avec d'autres dirigeants démocrates comme Viktor Iouchtchenko ou encore Ioulia Tymochenko, qui alternent au poste de Premier Ministre ou à celui de Président de la République, pour ainsi dire à tour de rôle.

Pour quelles raisons Vladimir Poutine a-t-il déclaré la guerre à l'Ukraine le 24 février 2022 ?

La Russie n'a de cesse de peser de tout son poids sur la politique des pays nouvellement émancipés : sur l'Ukraine, l'approvisionnement en gaz est un levier d'influence, la présence de Russophones dans l'Est du pays en est un autre, et les proximités entre dirigeants ukrainiens et russes formés à "l'école" "soviétique, un dernier.

Vladimir Poutine admet difficilement que l'Ukraine prenne en main son destin, se tourne vers l'Europe, se rapproche de "standards" démocratiques qui menacent son pouvoir personnel en Russie. Géopolitiquement, il estime nécessaire à la sécurité de la Russie que ses marges biélorusse, ukrainienne et **caucasienne** restent "neutres" c'est-à-dire à sa merci.

Ainsi, en février-mars 2014, Poutine décide de déployer les troupes russes en Crimée pour la rattacher à la Fédération de Russie et encourage les séparatismes des régions russophones de l'Est de l'Ukraine.

Les accords Russie-Biélorussie-Ukraine de Minsk de 2014-15, sous supervision européenne, semblent stabiliser la situation en freinant les velléités ukrainiennes de rapprochement avec l'Europe tout en maintenant l'unité d'une Ukraine pourtant divisée par un séparatisme russophone encouragé en sous-main par la Russie.

Quelles sont les implications de l'OTAN et de l'Union Européenne dans ce conflit ?

Des années 1990 aux années 2000, l'intégration des anciennes républiques d'URSS dans l'Alliance atlantique (soit l'OTAN, Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, créée en 1949) avec Américains, Français, Anglais, Allemands *etc.* a été difficilement admise par Poutine, car elle traduisait une perte d'influence et un abaissement de puissance russes.

L'OTAN a protégé l'Europe de l'Ouest de l'URSS du temps de la Guerre Froide (1945-89) en nous liant aux Etats-Unis, le deuxième Grand. Comme c'est une alliance militaire défensive dont l'Ukraine ne fait pas partie, elle n'a pas vocation à engager des troupes et du matériel offensif pour protéger l'Ukraine de l'envahisseur russe, au risque d'une guerre avec la Russie.

D'un côté, selon les Accords de Minsk - dont nous avons parlé plus haut -, la question d'une adhésion de l'Ukraine à l'UE, voire à l'OTAN, n'était pas à l'ordre du jour. De l'autre, les Ukrainiens aspirent à se rapprocher des Occidentaux, Union Européenne d'abord. Ils n'entendent plus céder aux pressions russes au titre des principes de souveraineté nationale et de droits des peuples à disposer d'eux-mêmes reconnus par l'ONU (Organisation des Nations Unies) et au cœur du projet européen.

sentent concernés par l'invasion du point de vue des principes, du droit et de leur proximité géographique d'avec la Russie puisque l'Union Européenne a des frontières avec la Russie (Finlande, Pays Baltes, Pologne) et l'Ukraine (Pologne, Slovaquie, Hongrie, Roumanie).

Ainsi l'UE semble avoir trouvé, à l'occasion de la crise ukrainienne, une voie et une voix communes pour exprimer sa solidarité par l'accueil d'Ukrainiens par centaines de milliers, l'envoi d'une aide humanitaire, le soutien militaire très prudent d'équipements défensifs et les sanctions économiques selon un dosage très subtil pour ces deux derniers volets.

Pourquoi parle-t-on autant de la guerre en Ukraine en comparaison avec d'autres conflits ?

“Rien de ce qui est humain ne m'est étranger” disait le poète latin Térence. Citoyen d'Europe et du monde, je ne peux pas rester indifférent. Le sort des femmes et des enfants d'Ukraine, le courage de leurs défenseurs, l'injustice d'une invasion par la force armée m'émeuvent. La tyrannie d'un Poutine, la désinformation en Russie, la répression des voix discordantes me révoltent.

Et pourtant, il conviendra à l'heure des bilans de réfléchir sur la sélectivité opérée en Europe quant à qui mérite notre aide et à qui ne la reçoit point : réfugiés afghans et syriens errant dans l'hiver biélorusse aux portes de la

Pologne, Arméniens du Haut-Karabakh écrasés par les Turcs azéris, Géorgiens contraints par la Russie à céder au séparatisme ossète, migrants à Calais, Roms à Lyon. ■

Propos recueillis par Sophie PIGNEAUX DELAROCHE

M. Van Proeyen remercie Frédéric Foulétier, enseignant d'Histoire-Géographie à la CSI, pour sa relecture amicale de l'article, et Sophie Pigneaux Delaroche pour sa sollicitation.

VOCABULAIRE

Occident : pays d'Europe et d'Amérique du Nord

Union des Républiques Socialistes Soviétiques (aussi dite **Union soviétique** ou **URSS**) : État fédéral communiste formé de 15 Républiques socialistes soviétiques, dont la Russie. Cet État, le plus vaste du monde, a existé de 1922 jusqu'à sa dissolution en 1991. Dans l'histoire russe, l'URSS succède à la Russie impériale et précède la Fédération de Russie, qui est l'actuelle Russie.

Démocratisation : action de conduire à la démocratie, c'est-à-dire à un système politique dans lequel le pouvoir appartient à l'ensemble des citoyens.

Pouvoir autoritaire : pouvoir politique qui cherche la soumission et l'obéissance de la société.

Caucase : chaîne de montagne au sud de la Russie, située entre la mer Noire et la mer Caspienne. C'est une région qui rassemble des populations d'origines diverses formant un grand nombre de républiques indépendantes ou rattachées à Russie.

Comment les Français aident l'Ukraine

Nous sommes dimanche et les membres de la paroisse catholique Sainte-Trinité, dans le 8ème arrondissement de Lyon, s'activent dans les sous-sols de l'église. Ils sont en train de trier des cartons pour aider l'Ukraine en guerre. Suivons-les dans leur mission...

Les cartons contiennent des produits de première nécessité et sont classés en plusieurs catégories : la nourriture, les médicaments, les produits hygiéniques et les objets pour bébé. Tous ces objets sont triés mais aussi répartis équitablement pour que le carton au moment où on le portera ne soit pas trop lourd. Par exemple, les conserves contenant un poids plus lourd sont emballées avec les aliments les plus légers, comme les pâtes. Quant aux médicaments reçus par les bénévoles, ils sont d'abord vérifiés par un médecin qui les aide à trouver si le produit donné est dangereux pour la santé.

Après avoir réparti les produits, les boîtes sont notées en fonction de ce qu'elles contiennent. Les inscriptions sont

notées en polonais ou collées avec des autocollants écrits en russe. Ensuite, les cartons, triés et emballés par les bénévoles, sont fermés et directement envoyés à la frontière entre l'Ukraine et la Pologne. Les objets envoyés correspondent à ce dont l'Ukraine a le plus besoin en ce moment, par exemple la paroisse se focalise davantage sur la nourriture que sur les vêtements car ils en manquent moins. Pour que les cartons soient envoyés, l'église doit contacter le président de la République française. Aujourd'hui, la paroisse a déjà effectué six envois de dons.

Si vous voulez aussi aider l'Ukraine, vous pouvez participer en vous portant volontaire comme bénévole, en aidant à trier, emballer ou à porter les cartons. Mais vous pouvez aussi contribuer en faisant un don d'argent ou des dons de matériel de première nécessité. Enfin, si vous avez de la place chez vous, il est possible d'accueillir des réfugiés ukrainiens. ■

JULIA JANISZEWSKA

Le sport et la guerre en Ukraine

Comme vous le savez, le conflit en Ukraine dure et le sport en est aussi impacté.

Évènements annulés ou déplacés

Depuis deux mois, le calendrier de nombreuses fédérations sportives est chamboulé. À cause du conflit, l'Olympiade d'échecs prévue en Russie entre fin juillet et début août est annulée. Environ 190 pays auraient dû y participer. L'olympiade aura finalement lieu à Chennai, en Inde. Côté football, la finale de ligue des champions qui devait avoir lieu à Saint-Petersbourg a été déplacée au stade de France pour rester sur terrain neutre. Quant à la Fédération internationale de ski, elle annule toutes ses compétitions en Russie d'ici la fin de la saison, tout comme la Formule 1 avec le Grand Prix de Sotchi (course automobile).

Les sportifs utilisent leur voix pour dénoncer la guerre

Les sportifs ukrainiens sont tous concernés par cette guerre et décident d'agir à leur échelle. Alex Len et Sviatoslav Mykhailiuk, les deux seuls joueurs ukrainiens de NBA, ont déclaré sur les réseaux sociaux : « L'Ukraine est un État souverain pacifique habité par des personnes qui veulent décider de leur propre destin. »

Les frères Klitschko, deux anciens champions du monde de boxe poids lourds, ont annoncé être prêts à se battre : Vitali en tant que maire de Kiev, et Wladimir au sein de l'armée de réserve ukrainienne dans laquelle il s'est engagé au début de la guerre.

De nombreux clubs et sportifs internationaux ont apporté leur soutien aux sportifs ukrainiens, même du côté des Russes. C'est ainsi que Andrey Rublev, joueur de tennis russe et numéro 7 mondial, a dénoncé la guerre dès le lendemain de l'invasion de l'Ukraine. Suite à sa victoire en demi-finale au tournoi de Dubaï, il écrit au feutre sur l'écran d'une caméra qui filmait le match : "No war, Please" (pas de guerre s'il-vous-plaît).

Des carrières de sportifs bouleversées

Certains sportifs voient leurs carrières bouleversées par cette guerre. Le pilote de F1 russe Nikita Mazepin a par exemple été exclu de l'écurie automobile Haas. En effet, son père, le milliardaire Dmitry Mazepin, a des liens avec Poutine et figure sur la liste noire de l'Union européenne, une liste qui réunit les hommes d'affaires et

hommes politiques puissants de la Russie qui doivent être sanctionnés. Grâce au départ de Mazepin, le pilote danois Kevin Magnussen a reçu la place de second coureur chez Haas.

Du côté des ukrainiens, le biathlète Dmytro Pidruchnyi a décidé de mettre sa carrière entre parenthèses pour défendre son pays en s'engageant dans l'armée.

Le bannissement de la Russie du sport mondial

En février, le géopolitologue Lukas Aubin estimait que la Russie pourrait être définitivement bannie. Depuis, le CIO (Comité international olympique) a effectivement recommandé un bannissement total des Russes et Biélorusses de toutes les compétitions sportives. Ainsi, l'équipe de Russie a été exclue de la Coupe du monde de football qui doit se tenir fin 2022. C'est une décision complexe et exceptionnelle car généralement, souligne Lukas Aubin, « les institutions sportives ont tendance à rechigner à s'impliquer d'un point de vue politique et se disent apolitiques. » ■

Benjamin SCHULZ

Vivre en Russie aujourd'hui :

« C'est dur de se sentir si impuissants »

La guerre. Sujet de discussions comme de débats, de peurs et de dégâts. La guerre est partout aujourd'hui, dans chaque journal, sur toutes les lèvres. La solidarité et la peine envers le pays meurtri, dévasté et détruit par l'ennemi, le dégoût et la fureur pour le pays tueur. Il y a quelques mois seulement, pour la plupart d'entre nous, la guerre était loin et ne nous concernait pas tant que cela. Était. Elle ne l'est plus. 2 491 km. Voici la distance qui nous sépare d'une capitale croulant sous les bombes, capitale d'un peuple ravagé et mutilé : Kiev.

Accusé de plusieurs crimes de guerres contre l'Ukraine, le gouvernement russe est aujourd'hui vu comme une grande menace militaire pour les Européens. Mais l'erreur, si je peux me permettre de le dire, que beaucoup d'entre nous font, c'est de confondre le gouvernement russe et la population russe, deux entités différentes. Alors, aujourd'hui, comment vit-on la guerre depuis la Russie ? Pour répondre à cette question, trouver des sources fiables fut compliqué. Liberté d'expression limitée, presse contrôlée et censure imposée, les quelques sites internet russes parlant du sujet étaient à éviter. Je me suis donc tournée vers des connaissances vivant à l'heure actuelle sur le territoire russe...

personne que j'ai interrogée ne pensait le scénario d'une guerre réellement possible. Ivan*, septuagénaire, déclare : « À l'époque soviétique, la guerre était un sujet non discutable, car trop proche [référence à la seconde guerre mondiale]. On cherchait la paix et on voulait éviter à tout prix une répétition de ces horribles temps. Je pensais que les humains en avaient tiré une leçon. Apparemment, je me suis trompé. »

Pour s'intéresser à ce que pensent les Russes de la guerre en Ukraine, il faut d'abord s'intéresser aux informations qui leur parviennent. Aujourd'hui, les réseaux sociaux ont pris une place capitale dans la diffusion de l'information, qu'elle soit véridique ou non. C'est sur cette idée que la propagande russe s'est bâtie : interdiction et/ou limitation de l'utilisation des plus grandes plateformes d'échanges, telles que twitter, facebook, instagram..., et contrôle ou fermeture des médias. Avec le temps, la persuasion des bonnes intentions de cette "opération militaire spéciale", comme est désignée cette guerre à la télévision russe, a fini par porter ses fruits et une partie non négligeable de la population se met à soutenir les idées diffusées par le gouvernement. Secours du gouvernement russe au peuple ukrainien qui serait dirigé par un

pouvoir nazi, images de l'Ukraine qui seraient trafiquées par les Occidentaux pour faire croire à une guerre... nombreux sont les mensonges transmis à la population russe.

D'après Ivan, « beaucoup de désaccords et de conflits se sont créés au sein des familles, certains sont d'accord [avec la Russie], d'autres non ». C'est là que vient un problème pour l'État russe : l'opposition. Comme mentionné auparavant, une des principales tactiques du gouvernement russe a été d'obtenir le contrôle quasi-total des médias, afin de pouvoir limiter la diffusion de l'information. Or, cela n'empêche pas les nouvelles générations russes de détourner ces interdictions en utilisant des VPN (connexion sécurisée qui permet notamment de contourner des blocages géographiques et de naviguer de manière anonyme sur internet) ou encore en utilisant des plateformes d'échange telles que Telegram, une messagerie cryptée devenue essentielle à la communication dans le pays et en dehors. De cette façon, les images et actualités provenant d'Ukraine, qui contredisent tout ce qui a été dit dans les médias traditionnels, peuvent parvenir jusqu'à la population.

En l'interrogeant, Ivan m'a confié un sentiment partagé par une partie de la population : la

Malgré les avis divers, aucune

colère. La colère car les Russes se sentent impuissants, ne pouvant pas exprimer leur avis sans risquer la prison. Maria*, 48 ans, raconte : « Les manifestants se font arrêter par centaines chaque jour. Bien que je sois contre la guerre, je n'irais jamais manifester car j'ai peur d'être emmenée loin de mes enfants. C'est dur de ne pas pouvoir agir, de se sentir si impuissant. » D'après l'ONG russe OVD-Info, 15 400 manifestants se sont fait emprisonner depuis le début de la guerre contre l'Ukraine. Et il est inutile de compter sur les sondages pour évaluer l'avis de la population dans un pays non-démocratique : comme le mentionne Ivan, « beaucoup de personnes ont peur de dire ce qu'elles pensent, même dans des sondages anonymes ».

Comme pour beaucoup de Russes, la guerre a enlevé un grand nombre de libertés à Maria. Elle raconte : « Les prix montent, ils doublent. Je n'ai plus accès à certains médicaments essentiels dont j'ai besoin et si mes enfants tombent malades je ne saurais comment les aider. Je ne verrais pas ma famille vivant à l'étranger jusqu'à la fin de cette horrible guerre. Certaines de mes amies soutiennent le gouvernement, je ne les reconnais plus. Les Ukrainiens sont comme nos frères, nous avons presque les mêmes traditions, cultures, et une grande partie de mes ancêtres sont originaires de là-bas. On est en train d'assassiner nos semblables. » Ivan ajoute : « Pour l'instant, la vie à Moscou n'a pas changé drastiquement.

Mais peu à peu, les magasins se vident, les salaires baissent, les gens souffrent. » « Certains soutiennent la guerre, d'autres la subissent » conclut Maria.

Nous pouvons en effet tout de même constater une popularité non négligeable du président Poutine auprès de sa population, bien que moins présente chez les générations plus jeunes. Pour gagner cette confiance et cette notoriété, Vladimir Poutine a été ce que le professeur et économiste russe Sergei Guriev appelle un “*spin dictator*”, c'est-à-dire un dictateur qui s'adapte et manipule, qui crée des illusions pour tromper la population. Cette approche a été très efficace ces dernières décennies, au point que Poutine est devenu le “*spin dictator*” par défaut. Le problème est qu'avec les tensions montantes, il est devenu de plus en plus dur pour le président russe de dissimuler la vérité. Avec un nombre de manifestations élevé et un mécontentement de la population grandissant face au niveau de vie qui se dégrade, il est probable que la dictature de Poutine bascule sur une dictature de la peur, où la manipulation ne suffira plus et où seules la terreur et les menaces permettront de gouverner. ■

Alexandra FIGUEIRA

*tous les noms ont été changés pour des mesures de sécurité

L'ACTU DU COLLÈGE

Une journée dans la peau des surveillants

Il est sept heures et demie du matin et les premiers assistants d'éducation arrivent dans les bureaux de la vie scolaire. Voici une brève présentation de nos surveillants préférés... En premier, nous avons Alain, le doyen de la vie scolaire. Quand il était enfant, il adorait sécher l'école avec ses copains pour aller jouer dans la nature, ce qui ne l'empêche pas pour autant de t'apprendre tout un tas de choses en histoire, en histoire de l'art et en politique si tu discutes un peu avec lui ! Thomas, lui, c'est le comique de la vie scolaire. Les élèves le décrivent comme drôle et sympa. Sa particularité ? Il connaît tous les ragots de la CSI. On continue avec Cyril, avec qui tu peux philosopher sur la vie en français mais aussi en espagnol et en anglais puisqu'il parle ces deux langues couramment. Au tour de Kevin : les élèves l'admirent non seulement pour son talent en dessin mais l'apprécient aussi pour sa gentillesse et le fait qu'il joue au foot avec les élèves dans la cour. Il va devenir professeur d'art plastiques et, on ne va pas se mentir, il serait grave cool en tant que prof d'art plats. Farah est la rédactrice en chef du journal du collège *Le Petit Astre*. Ce qu'elle aime le plus dans son métier ? Se sentir utile auprès des élèves. Ce qu'elle aime le moins ? Quand ils lui demandent pour la seizième fois de la journée si la permanen-

ce va se faire dans la cour ou si le foyer est ouvert héhé. Enfin, il y a Maelys, qui aime les animaux plus que les élèves (je la comprends). Elle adore aussi les défis et a un esprit de compétition: faites attention, elle est redoutable au Petit bac !

Après cette petite présentation, il est temps d'aller ouvrir le portail. Voici les quelques tâches dont s'occupent les surveillants avec l'arrivée des élèves : changer les affichages, répondre aux mail et aux appels téléphoniques, récupérer les billets d'absence, s'occuper des retardataires et j'en passe. Bon, maintenant tous les élèves sont en cours car la sonnerie vient de retentir. Les surveillants s'occupent désormais de ranger les billets d'absence mais aussi de distribuer des documents, chercher le sac qu'un élève a perdu, surveiller la permanence que l'on aime tant ;), écouter les élèves quand ils ne vont pas bien, discuter entre eux de comment mieux les aider mais surtout, ce qu'ils aiment par-dessus tout : aller vérifier les appels en L500 (nan je blague, c'est apparemment leur pire cauchemar).

Je profite d'une heure de permanence pour les interroger sur une question absolument existentielle : que feriez-vous s'il y avait une inondation à la CSI ? Maelys explique qu'elle ferait une

grande *pool party* tandis que les autres surveillants s'occuperaient peut-être (j'ai bien dit peut-être) de mettre en sécurité les élèves.

Après quelques heures vient enfin la pause méridienne (self) mais vient aussi le moment préféré de Thomas : fixer les collégiens jusqu'à les mettre mal à l'aise. Pendant ce temps, Alain discute avec un élève, Farah en arrête un autre qui essaie de subtiliser un dessert et Cyril va chercher un ballon dans les buissons pour la cent soixantième fois de l'année. Désormais les élèves retournent en classe et les surveillants peuvent au moins prendre une petite pause après trois heures à regarder des centaines d'élèves passer leur carte pour aller manger. La fin de la journée arrive et la sonnerie retentit. Les élèves quittent le collège, contents d'avoir fini la journée, mais les plus heureux sont les surveillants qui, après avoir fermé le portail, peuvent enfin rentrer chez eux aussi. La preuve que la vie d'un surveillant n'est pas si tranquille et qu'ils se fatiguent autant qu'un élève. ;) ■

MYRIAM KETTAF

MICRO-TROTTOIR

La parole aux collégiens

Du bricolage un peu comme techno pour savoir comment construire des trucs avec des matériaux.

Charlotte et Penelope, 6e1

Si vous pouviez rajouter une matière au collège, laquelle serait-ce ?

Propos recueillis par Charlotte Friedemann au sein du collège de la CSI en avril 2022.

Un atelier où on nous apprend par exemple à faire les choses qu'on doit faire plus tard adulte. Par exemple les impôts, des trucs basiques de tous les jours pour qu'on puisse se débrouiller.

Sara, 4e2

Une éducation à la religion et une matière "culture de la vie". Parce qu'il y a plein de choses inutiles qu'on apprend, alors au moins qu'on apprenne des trucs qui vont nous servir et pour savoir se débrouiller plus tard. Ou un cours pour nous préparer au business !

Anabela et Ambrine, 4e4

Informatique, parce qu'on ne fait pas assez de choses sur ordinateurs en techno. Et éducation sexuelle.

Milo et Nikodem, 4e2
Gabriel et Abel 4e4

Une activité de médiation, pour régler les conflits, les problèmes. Calmement et bien, sans se faire rabaisser.

Nesrine, 4e2

La cuisine parce qu'on aurait une activité qui nous plaît et pour plus tard si on ne sait pas cuisiner.

Margaux, 4e2

LA DATE DU MOIS

L'armistice du 8 mai 1945

Il y a 82 ans (1er septembre 1939) avait commencé la seconde guerre mondiale (1939-1945). Le Royaume-Uni, la France libre, l'Union Soviétique, les Etats-Unis et d'autres pays (les Alliés) contre l'Allemagne nazie, l'Italie et l'Empire du Japon (l'Axe). Cinq ans après, le 5 mai 1945, l'Allemagne tombe et le 8 Mai 1945 se signe un armistice entre l'Allemagne et les Alliés. Un armistice est une convention signée par plusieurs gouvernements mettant fin à des hostilités entre armées en temps de guerre. C'est le jour qui marque officiellement la fin d'un conflit. Aujourd'hui, le 8 mai est un jour férié en France. ■

HADWIN RAMOS MARTINEZ

LE MOMENT POLYGLOTTE

Le vocabulaire du 8 mai en javanais

En rapport avec la date du mois, le 8 mai, voici un mini dictionnaire en javanais. Le javanais possède plusieurs écritures comme l'alphabet latin (celui que j'utilise en ce moment), l'alphabet pégon (comme l'alphabet arabe avec quelques modifications adaptées pour différentes langues comme le soudanais ou encore le madurais), et bien sur l'alphabet javanais. Cette langue est couramment parlé par 80 millions de locuteurs, notamment en Indonésie, au Timor oriental, en Malaisie, en Nouvelle-Calédonie, au Suriname.

liberté ----- *kamardikan*

armistice ---- *gencatan senjata*

paix ----- *katentreman*

■ **CHARLOTTE FRIEDEMANN**

LE MÉTIER DU MOIS

Un métier rassurant et utile pour la sécurité et le bien-être des citoyens

L'avez vous deviné ? Je parle des gardiens de la paix. Ils apportent du calme et de la sérénité dans nos villes. Ils traitent des dossiers judiciaires et effectuent des missions de police comme patrouiller sur la voie publique, veiller au respect des règles, protéger les biens ainsi que les personnes... Pour y parvenir, il faut faire 5 mois de formation en école de police, 3 mois sur le terrain et encore 3 mois en école de police. Bien sûr, il y a quelques conditions requises : il faut être âgé de 18 à 35, être de nationalité française, en parfaite condition physique et avoir une bonne acuité visuelle. Il y a également la possibilité de faire des formations permettant de se spécialiser comme maître chien, moniteur de tir, motocycliste ou sauveteur en montagne. Bien sûr, il faut aimer le contact avec l'habitant, car le travail avec la population locale est une composante essentielle du métier, tout comme le maintien de l'ordre public. ■ **CHARLOTTE FRIEDEMANN**

Vision d'horreur

Le champ de blé rouge

Je courais à en perdre l'haleine, quand soudain le bruit humide et gluant de la mousse écrasée m'apprit que j'étais repérée. Sortant de la forêt Des Blaches, je descendis une petite butte qui donnait sur un énorme champ de blé blanc teinté de rouge par la lune gibbeuse bouffie qui ressemblait à une face sanglante. Un vent frêle faisait tinter les graines et ricocher les grains de blé entre eux. Des ondes de brise allaient et venaient sur le champs calme et paisible.

Soudain, me surprenant par derrière, mon assillante attaque, me griffant le visage de ses ongles recourbés -on aurait pu les traiter de griffes- verts et racornis. Son haleine putride influait dans mes narines et me piquait les yeux.

Ses morceaux de dents verts, où était coincé des bouts de viandes pourpres, dégageait une odeur fétide. Des tâches pourpres maculaient son visage - sûrement du sang ou de la vinasse -, le pli cruel de sa bouche marquait son visage et ses dents proéminentes retroussant ses lèvres sèches et craquelées.

Nous roulâmes ensemble dans le champ et j'en profita pour tirer l'une de mes lames les plus aiguisées de son fourreau en cuir d'original. Puis, poussant de toutes mes forces, je réussis à m'éjecter hors de portée de ses griffes racornies. Dans le court instant où elle se trouvait en l'air, je lui assena un coup et en profita pour lui planter ma lame dans son épaule, ce qui lui arracha une plainte grisante et une distorsion de la bouche qui lui forma une grimace grotesque. Un flot de sang jaillit de ses plaies et tacha les épis autour d'elle, formant une sorte de rosée sanglante. Un épi qui était particulièrement plié sous cette charge écarlate se brisa sur ma main endolorie .

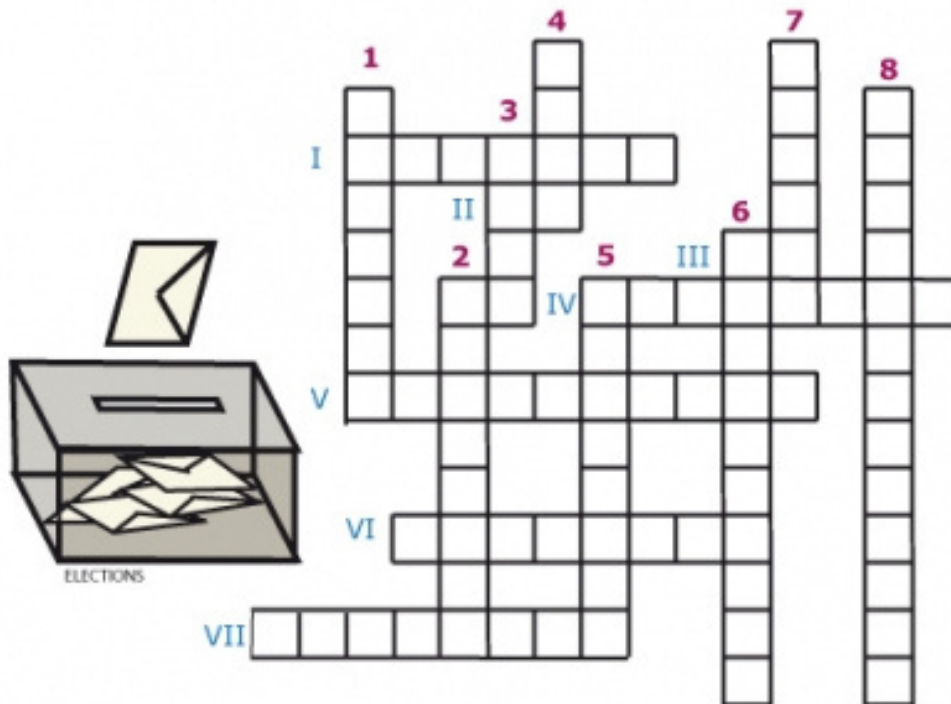
Mes lames rougies gouttaient fortement sur le sol aride et avide d'eau, l'inondant d'un liquide mi-visqueux mi-translucide. Se relevant à grand-peine, mon adversaire me jeta un regard noir et m'attaqua de nouveau: je tourbillonna et lui assena un coup qui fut fatal. la laissant à ses derniers instants, je fis demi tour et repartis dans la forêt, sans regret même si son sang qui s'était maculé sur moi me soulevait le cœur.

Thomas le Bleu

L'élection présidentielle en France a eu lieu en avril et les élections législatives, qui servent à élire les députés qui siègent à l'Assemblée Nationale, arrivent en juin. Pour rester dans le thème, nous vous avons donc trouvé des mots croisés sur les élections !

MOTS CROISÉS : Des mots de vocabulaire d'éducation civique

Elections



Définitions :

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. L'endroit où l'enveloppe de vote est remplie à l'abri des regards 2. Désigne la manière dont le droit de vote est accordé , en France il est universel 3. Où les enveloppes de vote sont collectées 4. Avis exprimé dans une élection 5. Action par laquelle est choisi une ou plusieurs personnes pour remplir une fonction 6. Personne qui participe à la lecture et au comptage des votes 7. Fonction d'une personne élue 8. Lecture et comptage des votes | <ol style="list-style-type: none"> I. Est le vote organisé avec des bulletins II. Note de musique III. Adjectif possessif féminin singulier IV. Celui qui vote V. Vote de l'ensemble des citoyens pour répondre «oui» ou «non» à une question VI. Personne proposée pour être élue VII. Document écrit destiné à donner son avis de vote |
|---|---|



Pour réagir à ce numéro, proposer des articles ou des dessins, contactez nous à lepetitastre@csilyon.fr

Mai 2022 - Gratuit

Éditeur : Collège de la Cité Scolaire Internationale de Lyon

Directrice de publication : Farah Barthelet

Rédactrice en chef : Farah Barthelet

Rédacteurs-rices : Nesrine Alami 4°2, Alexandra Figueira 4°5, Charlotte Friedemann 4°2, Julia Janiszewska 4°6, Myriam Kettaf 4°6, Inaé Landulpho Bragard 5°6, Sophie Pigneaux Delaroche 6°4, Lili Rainjonneau 4°2, Hadwin Ramos Martinez 6°5, Benjamin Schulz 6°3

Nos remerciements à : M. Van Proeyen, Xiaorui Liu, Qinyue Yu, Laetitia Montagard, Thomas le Bleu

Imprimé à : Cité Scolaire Internationale de Lyon, 2 place de Montréal, 69007 Lyon

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

SI TU NE VEUX PLUS DE TON JOURNAL, TU PEUX LE DÉPOSER EN VIE SCOLAIRE, EN SALLE DE PERMANENCE OU DANS UN BAC DE RECYCLAGE